



Dans un article paru le jeudi 16 juin 2011 dans le Berry Républicain, l'agressivité, la brutalité et l'incongruité des propos de Madame la Rectrice d'Orléans-Tours choquent profondément l'UNSA et l'ensemble de la profession.

Ne serait-ce que d'affirmer péremptoirement que nos collègues enseignants ne sont pas motivés consiste en soi en une provocation gratuite : l'ensemble de nos collègues fait preuve justement d'une motivation sans pareille pour appliquer les programmes du primaire, du secondaire dans notre département et notre académie !

Alors que les enseignants attendent du soutien de leur rectrice, ce sont des propos injurieux qui leur sont servis. La rectrice devrait savoir que les enseignants ne l'ont pas attendue pour innover, s'adapter aux publics scolaires et faire le maximum pour la réussite de leurs élèves. La rectrice devrait se rappeler que ces dernières années, ce sont des milliers de postes d'enseignants qui ont été supprimés, augmentant le nombre d'élèves par classe dans les écoles et les établissements, supprimant les sections d'enseignement professionnel au grand regret de la Région avec laquelle elle prétend travailler. La rectrice devrait aussi savoir que la part tenue par l'apprentissage, notamment dans ce département, est un boulet qui empêche de tirer les jeunes vers le haut, c'est-à-dire vers les classes de lycées et de lycées professionnels.

A qui la faute si notre académie manquerait de dynamisme ? A ses prédécesseurs sans nul doute qui apprécieront au passage l'analyse que notre rectrice fait de leurs politiques menées depuis des années (rappelons que notre académie a connu une succession de recteurs assez impressionnante empêchant toute logique de continuité).

Nos collègues font preuve d'une motivation sans égale dans la mise en place du socle commun, déploient une ingéniosité importante pour trouver toutes les pistes pédagogiques innovantes (enseignement par le ludisme, utilisation des TICE (Technologies de l'information et la communication pour l'enseignement), validation des brevets internet et informatique, de l'histoire des Arts ou encore des acquis fondamentaux des langues étrangères) ! Que dire encore de nos collègues de lycée mettant en place la réforme !

Au-delà de cette provocation gratuite dont le parcours de Mme la Rectrice est émaillé :

- Quand est-il question de l'accroissement du nombre d'élèves par classe augmentant de ce fait l'hétérogénéité des niveaux et demandant encore plus d'innovation pour nos collègues qui maintiennent à flot le navire Education Nationale que tente de couler un gouvernement de droite dont se prévaut Mme la Rectrice, oubliant de ce fait son obligation de réserve politique demandée à tout haut fonctionnaire ?
- Quand est-il question du mille-feuille des réformes qui empêchent toute lecture sereine d'une politique éducative et qui contredit parfois la réforme précédente en un laps de temps très court ?
- Quand est-il question de la mise en application de la réforme de la formation du corps professoral dont un rapport récent montre qu'elle n'a été que volonté de faire des économies et qui jette sur le carreau des jeunes enseignants sans formation initiale digne de ce nom et qui augmente encore la charge de travail des collègues tuteurs ?

Autant de thèmes éludés par Mme la Rectrice et qu'elle cache derrière des propos volontairement provocateurs !

Les recteurs sont nommés en Conseil des ministres. Est-ce une raison pour notre rectrice de reprendre les propos du ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, sur les résultats scolaires des enfants issus de l'immigration ?

Ce qu'il faut développer, c'est la scolarisation en maternelle, ce sont des moyens et des aides éducatives et pédagogiques pour les écoles et les collèges, des sections diversifiées en enseignement professionnel, une adaptation du lycée pour ceux qui auront des difficultés à franchir le cap. C'est justement le contraire que font les amis politiques de la rectrice d'Orléans-Tours. Les personnels, et les enseignants en premier lieu, ne font pas l'amalgame entre délinquance et immigration comme le fait notre rectrice sans aucune vergogne, ni aucun chiffre à l'appui.

Quant aux universités, que d'incohérences à dire vrai : la construction du futur centre hospitalier d'Orléans doit être justement le moyen d'amener cette 1ère année de médecine dont il est question sur l'Orléanais. De plus nous comprenons dans les propos de Mme la Rectrice concernant l'implantation de Science Po qu'il est inutile que le Conseil Général du Loiret et la Mairie d'Orléans travaillent sur ce projet... les intéressés apprécieront !

Nous sentons bien depuis son arrivée que Mme la Rectrice a la volonté de marquer de son empreinte sa nomination, d'imposer un style qui est le sien : je rappellerai que le corps éducatif n'est pas un enfant que l'on tancerait parce qu'il n'entre pas dans le moule du patriarcat autoritaire, mais des professionnels de l'éducation avec des principes et des valeurs républicaines, consciencieux et se remettant en cause chaque jour pour assurer leur engagement professionnel.

Nous attendons d'un recteur un peu de hauteur de vue et autre chose que ces clichés et ces propos dévalorisants pour les enseignants et pour les élèves dont elle a la charge dans un pays où l'École publique continue de promouvoir le respect de l'autre, l'humanité et la clairvoyance. Ses propos manquaient singulièrement de tout cela.

Jean-Yves CIRIER
Secrétaire Régional UNSA Centre